

Armand Gatti : moments limousins

Mardi soir 4 juin à 18h30, la Bibliothèque franco-phonie multimédia célèbre Armand Gatti (1924-2017), journaliste, écrivain, dramaturge. Participeront à cette soirée : son fils, Stéphane Gatti, Francis Juchereau, chercheur au Centre de recherches interdisciplinaires en histoire de l'art et musicologie et président du Pôle de recherches sur l'économie sociale de Limoges et du Limousin, Christophe Soulié, sociologue, auteur notamment de l'ouvrage «Libertés sur paroles», sur les comités d'action des prisonniers, Sophie Coudray, attachée temporaire d'enseignement et de recherche à l'Université Louis-Lumière de Lyon, spécialiste du théâtre militant.

Né à Monaco de parents immigrés italiens, parisien de vie et grand voyageur par profession et par passion, Armand Gatti a eu avec le Limousin deux rencontres décisives. La première en 1943 : la montée au maquis dans la forêt corrézienne de la Berbeyrolle, l'arrestation, l'évasion, les combats de la Libération, puis les suites, jusqu'au procès à Bordeaux des massacreurs d'Oradour-sur-



Mardi soir à la BFM, il sera question d'Armand Gatti.

Glane. La seconde lorsque dans la dernière décennie de sa vie il retrouve avec cette région insoumise la connivence profonde de sa jeunesse. Le cercle Gramsci et des éditions «Le bruit des autres» co-éditent son poème «Les sept noms de Résistance de Georges Guingouin» et il devient un agitateur culturel familier du plateau de Millevaches.

Son travail théâtral reste encore largement méconnu. Le TNP de Jean Vilar et Georges Wilson avait monté en 1966 son «Chant

public devant deux chaises électriques» (la mise à mort des deux militants anarchistes Sacco et Vanzetti) dans une mise en scène de Gatti lui-même. C'est lui encore qui assura l'année suivante la mise en scène de «V comme Vietnam» au Théâtre Daniel Sorano de Toulouse. En Limousin, il travailla aussi à mettre en pratique son idée théâtrale de rendre le public acteur du spectacle lui-même. Une idée dont il sera à coup sûr question lors de la soirée de mardi.

GEORGES CHÂTAIN